

# VILLENEUVE D'ASCQ

## AUJOURD'HUI

**Scientifiques en herbe.** - Des collégiens, lycéens de la région et même de Belgique participent dès 11 h à la Joute Magiphy. principe : préparer des expériences scientifiques spectaculaires. Le challenge a lieu au Forum des Sciences de Villeneuve-d'Ascq. ■

## BONJOUR

**Laissez-nous protéger nos sources.** - Un magasin braqué, un curé interpellé... Les faits divers, loin s'en faut, ne sont pas toujours bons à médiatiser pour les mis en cause. Mais c'est notre métier, et même notre devoir de journalistes, en dignes représentants de la société, d'appuyer là où cela fait mal. C'est aussi notre job de jouer les empêcheurs de tourner en rond. De crier des vérités. Mais

quand on nous somme de dévoiler nos informateurs, notre vertu, c'est de nous taire. Car notre carnet d'adresses, c'est d'abord notre jardin secret. C'est la meilleure façon de vous protéger le jour où vous nous confiez un scoop. Alors, s'il vous plaît, arrêtez de nous demander des secrets que nous ne pouvons trahir, au risque de trahir toute la profession. ■ **M. VDK.**

## ET DEMAIN

**Écrivains en culottes courtes.** - Le célèbre écrivain Didier Daeninckx rencontre des élèves de Mons-en-Barœul qui ont suivi des ateliers d'écriture, dans le cadre de leur cursus scolaire. C'est à 17 h 30 au Fort de Mons. ■

## NOS UNIVERSITÉS ONT DU TALENT

# À Lille III, le marché de l'art est pressé de dévoiler ses secrets

**Lancé à la rentrée 2007, le programme d'échange entre Lille 3 et Duke University, aux États-Unis, arrive au terme de sa première année. Il doit se prolonger pour étudier le marché de l'art de 1300 à 1800. Objectif : comprendre comment la peinture a supplanté la tapisserie et mettre au jour les circuits de vente.**

Le thème de cette recherche, ambitieux, a immédiatement suscité l'enthousiasme de la part de plusieurs grandes instances. Outre le FACE (*lire ci-contre*), il a été reconnu par l'Agence nationale de la recherche en 2007 et affilié au laboratoire de recherches historiques du Septentrion (IRHIS). « Parallèlement à ce programme, nous avons monté un échange d'étudiants entre les universités partenaires, explique Sophie Raux, maître de conférence à Lille 3 et coordinatrice du projet. À Duke, les jeunes Français ont pu assister à des séminaires interdisciplinaires. Ici, les étudiants américains ont accentué leur travail sur la recherche dans les archives. Ils ont également participé à nos travaux. » Allyson Evans est ainsi arrivée de Caroline du Nord en septembre. Doctorante en histoire de

l'art, elle s'est concentrée sur le marché de la tapisserie au XVI<sup>e</sup> siècle, à Anvers. « J'ai pu consulter de nombreux documents sur la réglementation, explique-t-elle. J'ai trouvé des informations sur les vendeurs, sur les ventes depuis Anvers vers les autres villes et j'ai pu voir les différentes styles de tapisseries. »

Ravie de son séjour, elle s'est envolée ce week-end vers Duke University. En pensant, avec appré-

« Ces neuf mois passés à « Duke » leur ont permis de découvrir une approche pluridisciplinaire. »

hension, au déchiffrement de toutes ses notes. « Je vais passer l'été à écrire ma thèse », sourit-elle. De leur côté, les étudiants nordistes, fraîchement rentrés, vont achever leur programme de recherche à Lille 3. Ces neuf mois passés à « Duke » leur ont permis de découvrir d'autres méthodes de travail, une approche pluridisciplinaire de la recherche, sous la houlette d'Hans Van Miegroet. Di-



Allyson, à gauche, a été accueillie par Constance Bienaimé et Sophie Raux, maître de conférence et coordinatrice du programme d'échange.

recteur du département Art History and Visual Studies, c'est l'un des piliers du programme. Deux nouveaux étudiants arriveront fin août à Villeneuve-d'Ascq. La première planchera sur le rapport entre l'hygiène et la couleur au XIX<sup>e</sup> siècle. Le deuxième, sur la représentation de nouvelles images d'Anvers

avec le développement de la justice et du commerce, de 1500 à 1550. « Cela fera intervenir l'histoire de l'art, l'économie et le droit, note Sophie. Grâce à cela, notre groupe d'étude se renforce. » Et peu à peu, le marché de l'art dévoile ses secrets. Mais il faudra du temps pour tous les percer... ■

**CARINE BAUSIÈRE**

## REPÈRES

► **Le programme d'échanges** entre Lille 3 et Duke University a été retenu, en été 2007 par la fondation FACE (French American Cultural Exchange, basée à New York). C'était le premier projet en sciences humaines au nord de Paris et surtout, le premier en histoire de l'art soutenu par FACE.

► **La fondation FACE** travaille en partenariat avec les services culturels de coopération universitaire de l'ambassade de France à Washington. Son fonds permet de financer des échanges de niveau masters entre institutions supérieures. Évalué à 40 000 dollars l'an dernier, il est renouvelé pour l'année 2008-2009, versé désormais par le Partners University Funds (PUC).

► **Duke University** est située en Caroline du Nord, où elle s'étend sur 4 000 ha. Elle offre des formations de pointe en recherche médicale, droit, sciences humaines et art. Son centre médical est classé numéro un aux USA dans la recherche contre le cancer et le sida.

## À VOTRE AVIS



« Il y avait énormément de cours. »

**Quentin CONRATE**, étudiant en master 2 d'histoire de l'art, est rentré la semaine dernière après six mois passés à Duke.

« Tout est plus grand là-bas. Il y avait énormément de cours à suivre, j'ai dû freiner sur la recherche. Sur le plan artistique, j'ai pu assister à un cours de création, jouer avec l'orchestre et présenter des pièces. Le cours de numéologie était aussi très intéressant. »



« L'approche de la recherche est différente. »

**Isabelle DECOBECQ**, 25 ans, en M2 d'histoire de l'art, rentre aussi de Duke.

« Il y a un très gros décalage ! Là-bas, l'approche de la recherche est différente. J'ai dû déconstruire tout ce que j'avais accompli avant. J'ai pu travailler dans un séminaire sur les marchés d'art, ouvert aux historiens, économistes. Des gens issus de disciplines différentes travaillent ensemble. On ne voit pas ça ici. »



« Nous partons afin d'enrichir nos sujets. »

**Maïté RUHARD** et **Laura LOUVRIER**, en M2 d'histoire de l'art, partent en août à Duke.

« Nous partons pour découvrir autre chose dans la recherche, afin d'enrichir nos sujets. » Maïté travaille sur Jacques-Philippe Le Bas, graveur parisien du XVIII<sup>e</sup> siècle et Laura se concentre sur les gravures de peintres à la main. « Ces deux sujets sont très liés au marché de l'art. »

## GRANDE VENTE EXCEPTIONNELLE

du samedi 17 mai au samedi 31 mai inclus de 10 h à 19 h sans interruption

3 articles achetés, le 4<sup>e</sup> à 1 € !\*



**OLIVIER DESFORGES**  
28, rue de la Malterie (au fond de la cour)  
MARCQ-EN-BARŒUL  
☎ 03.20.51.81.99  
\*Offre valable sur les mois les plus chers des 4 articles

**OLIVIER DESFORGES**  
Magasin d'usine